

Atelier n°4, Master 1 Urbanisme et Aménagement, 2020/2021

## Pour une ville inclusive: la prise en compte de tous les publics dans la conception des projets urbains

Dans le cadre de cet atelier, il nous est demandé par City Linked, agence de conseil en stratégies urbaines, d'effectuer un travail de réflexion sur "la ville inclusive". Cette réflexion a pour but de s'interroger sur la prise en compte de tous les publics dans la fabrique urbaine. En ce sens, notre travail consiste notamment à produire un recensement des projets inclusifs à l'échelle européenne, en particulier en ce qui concerne les seniors, les enfants et les personnes en situation de handicap. Outre ce benchmark, le travail doit s'attacher à réfléchir aux nombreux enjeux propres à une idée aussi vaste que la "ville inclusive", entre préconisations et démarches institutionnelles, citoyennes et associatives.

### Méthodologie

- **Recherches bibliographiques**, pour comprendre les enjeux relatifs à la ville inclusive, et propres aux différents publics.
- **Entretiens semi-directifs** à distance avec des personnalités du monde de l'urbanisme, dont des universitaires (2), des acteurs du monde associatif (6), des acteurs du privé (2) et des décideurs politiques (1).
- **Base de données** recensant plus d'une soixantaine de projets liés à la ville inclusive, afin de les analyser et d'en faire émerger les grandes tendances.
- **Deux questionnaires**, l'un spécifique aux usages de l'éco-quartier Gare de Rungis (50 réponses), et l'autre plus large, relatif aux rapports des habitants à

leur environnement urbain et à leurs idées sur l'inclusion (300 réponses).

- **Atelier avec des enfants en situation de déficience intellectuelle** au sein d'un institut médico-éducatif, pour recueillir leurs sentiments sur la ville et la place qu'elle leur accorde.

### Que recouvre le concept de "ville inclusive"?

L'usage désormais courant du terme de "ville inclusive" part du constat que les zones urbaines sont le lieu d'injustices et d'inégalités profondes, qui génèrent des formes d'«exclusion». **Nombreuses sont les populations qui peuvent souffrir d'une mise à l'écart, tant la fabrique urbaine est révélatrice des rapports de domination à l'œuvre dans la société.**

Parmi ces populations, nous avons travaillé plus spécifiquement sur **la question des enfants, des seniors, et des personnes en situation de handicap**. Notre premier constat est que ces groupes sont souvent pris en compte individuellement et selon des modalités parfois clivantes (les enfants sont cantonnés aux aires de jeux, les personnes âgées à la question du domicile, etc...), alors qu'ils présentent des enjeux transversaux. Cette transversalité invite à réfléchir à des idées communes (comme l'intergénérationnalité, l'autonomie, la participation...) et semble inégalement mise en œuvre par les acteurs de la ville.

C'est pourquoi il apparaît que **l'inclusion**, au-delà d'un simple modèle prôné par "le haut", **est un processus dynamique qui ne saurait se montrer pertinent sans la participation active des populations concernées, des citoyens et du milieu associatif, qui doivent agir de concert avec les acteurs institutionnels de la ville**. L'étude des liens itératifs que doivent entretenir ces différents acteurs est l'un des fils directeurs de notre travail, de même que la polyvalence de l'idée "d'inclusion", qui **doit s'appréhender tant en termes spatiaux (privé et public) qu'au niveau légal et moral**.

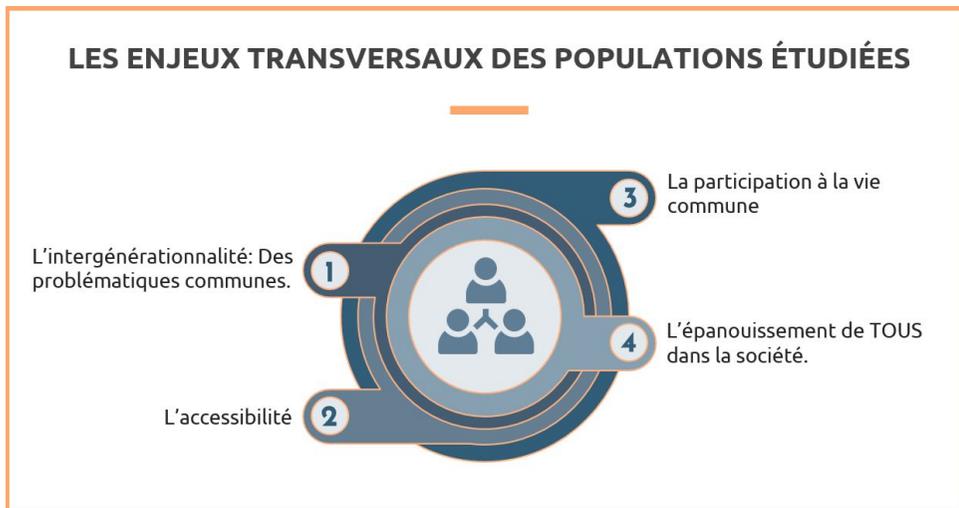
### Quels rôles et limites des acteurs traditionnels de l'urbanisme ?

Le concept de "ville inclusive" étant intrinsèquement lié à l'urbanisme institutionnel, nous avons étudié des projets d'aménagement se présentant comme inclusifs.

Nous avons d'abord travaillé sur **la Métropole de Lyon** qui affiche une volonté politique forte en matière d'inclusion : elle détient notamment deux labels et a produit un diagnostic approfondi sur l'habitat inclusif.

Toutefois, ces diagnostics ont été peu utilisés, voire parfois tombés à l'oubli, comme nous l'avons constaté via une analyse fine des projets et des discussions avec des élus. Ce problème n'est pas propre à Lyon : il apparaît plus largement que **les préconisations restent souvent lettre morte et ne se concrétisent pas dans la fabrique urbaine**. Nos recherches ont parcouru un grand nombre de guides et de diagnostics en faveur de l'inclusion (Ademe, Icade, Métropole Lyon...), souvent à l'initiative des collectivités et des institutions, ces derniers étant beaucoup plus fournis et nombreux que les projets concrètement réalisés.

Au sein de la métropole de Lyon, nous avons étudié le projet de **l'Autre Soie à Villeurbanne** qui se présente comme un laboratoire



En ce sens, des chercheurs comme F. Valegeas s'intéressent aux effets paradoxaux des modèles de "ville inclusive". Ces modèles peuvent avoir tendance à prôner une vision verticale et standardisée des "bonnes pratiques", parfois davantage orientées par des stratégies marketing que par une réelle prise en compte des besoins de tous les habitants.

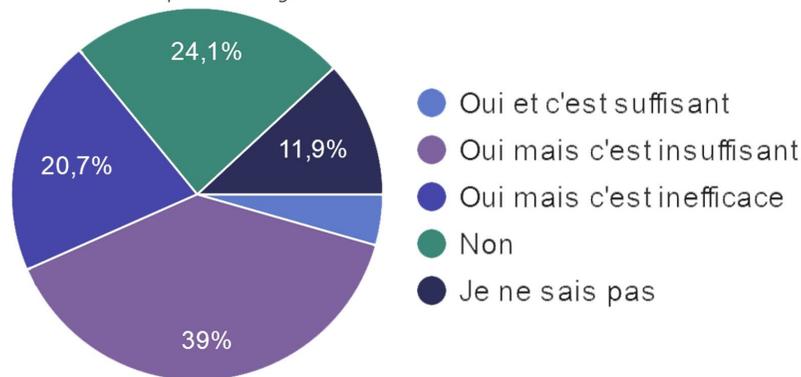
urbain en matière d'inclusion. Le projet montre toutefois certaines limites, tant la mise en application des solutions sur le long terme est difficile et nécessite à la fois l'aval des politiques et l'appui des associations spécialisées.

Nous avons travaillé à Paris sur la **ZAC Gare de Rungis**, labellisée éco-quartier, qui semble mobilisée en faveur de l'inclusion notamment en matière de concertation et d'intergénérationnalité (présence d'une crèche, d'un EHPAD..). Les résultats du questionnaire diffusé auprès des habitants et usagers montrent une certaine satisfaction, malgré des problèmes de logements trop petits et certaines nuisances signalées par des personnes âgées et handicapées.

Néanmoins, l'étude approfondie de ces projets urbains révèle une difficulté des grands acteurs de l'aménagement à produire des solutions pertinentes pour rendre la ville plus inclusive: les pouvoirs publics tendent à se saisir de ce concept, mais les projets ne répondent pas nécessairement aux problématiques posées. Malgré des initiatives sincères et efficaces des acteurs de

### La perception du rôle des pouvoirs publics dans la prise en compte de l'inclusion par les populations

Résultats issus du questionnaire général

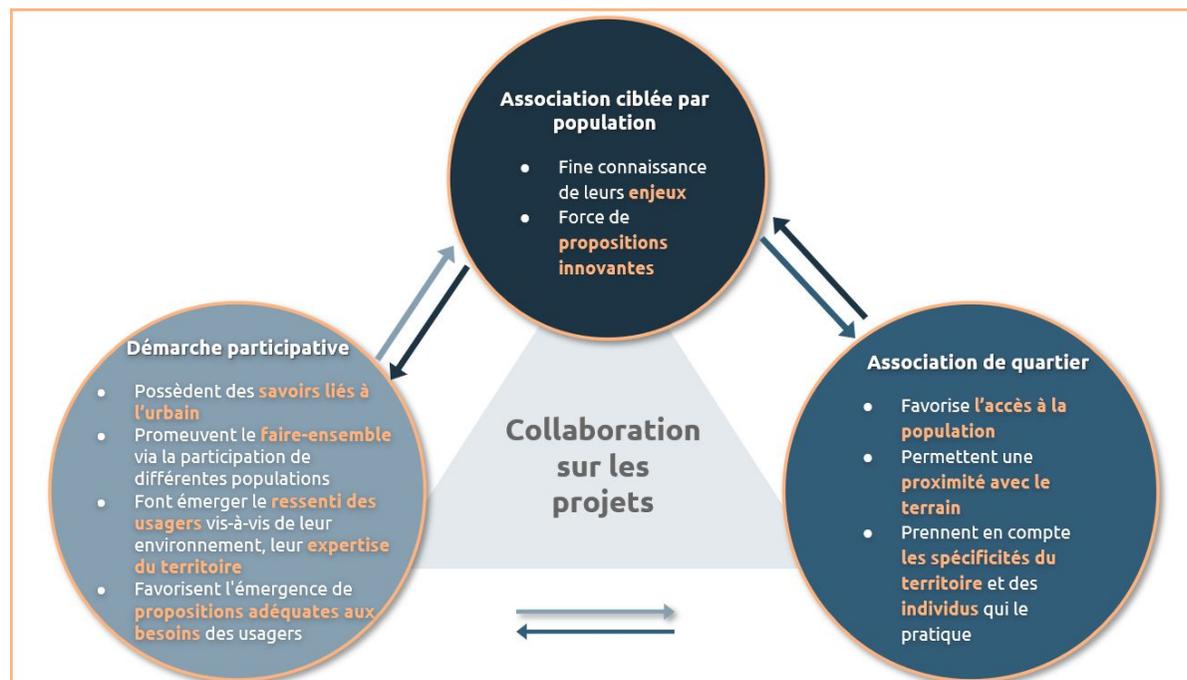


l'aménagement, **l'institutionnalisation de la "ville inclusive" par un aménagement venant "du haut" ne s'adapte pas suffisamment aux pratiques réelles des habitants**, qui doivent être partie prenante des modes de fabrication de la ville.

### Comment les associations participent-elles à rendre la ville "inclusive" ?

**De nombreux projets issus de la collaboration entre associations et/ou avec d'autres acteurs de l'aménagement ont su montrer leur efficacité.** Par ailleurs, leur mise en réseau permet également le partage de méthodes et la sensibilisation à différentes échelles. C'est notamment ainsi qu'a émergé le rapport « **Demain je pourrais choisir d'habiter avec vous !** », publié en juin 2020 par D. Piveteau et J. Wolfram, qui recense des projets d'habitats inclusifs pour les personnes en situation de handicap et les personnes âgées. Ce type de mobilisation sert donc l'activité de plaidoyer des associations qui vise à défendre une cause auprès des politiques pour les influencer. Cependant, **les pratiques des associations présentent plusieurs limites** qui sont propres à leur fonctionnement. Concernant les associations de quartier, il s'agit principalement du fait qu'elles n'ont pas toutes la même implication, les mêmes moyens ou encore, les mêmes savoirs liés à l'urbain. Les associations qui ciblent une population en particulier peuvent manquer de transversalité vis-à-vis des enjeux des autres populations. Par ailleurs, les méthodes participatives sont devenues un marché d'étude et de prestations ce qui conduit au fait que les associations peuvent être soumises à des logiques de concurrence dû à leur statut précaire. Ainsi, l'intérêt des individus risque de ne plus être central.

Globalement, les principales limites de l'implication des associations dans la fabrique de la « ville inclusive » reposent sur le fait qu'elles ne sont pas mobilisées sur l'ensemble des projets, que les techniques employées sont parfois remises en question, et que leur avis n'est pas forcément pris en compte dans les décisions finales. De plus, leur mobilisation peut être instrumentalisée à des fins de marketing territorial. Cependant, **les associations restent aujourd'hui un acteur incontournable de toute ville qui se veut "inclusive"**, notamment de par leur investissement au quotidien auprès des populations concernées.



Typologie des associations en faveur de la ville inclusive

### Conclusion

Bien que la ville inclusive soit érigée en modèle par nombre d'acteurs de l'urbain, il apparaît que ce modèle tend à figer et à institutionnaliser certaines pratiques, parfois au détriment des principales populations concernées. En ce sens, l'inclusion doit nécessairement s'envisager **comme une coopération entre différentes échelles d'acteurs**, qui appréhende la ville en premier lieu au **niveau humain**. Loin d'un modèle figé, nous considérons donc l'inclusion comme un processus dynamique, dont l'unique finalité doit être **d'adapter la ville aux besoins des habitants, mais aussi à leurs aspirations**.

Commanditaire: City Linked

Encadrants: Florine BALLIF et Gonçal CERDÀ BENEITO

Étudiants: Margot BOYER, Karim CHAMSEDDINE, Ségolène HUOT DE SAINT-ALBIN, Eva LES KOSEM, Laetitia PROTAIS, Clémence VESSELLE, Julien WATINE, Loreen ZULIANI

Les graphiques de ce documents ont tous été produits par les membres de l'atelier